

## Centre Var

# Des fonds européens en soutien à la ruralité

**Barjols** La visite de la députée européenne Sylvie Brunet dans le village a donné un coup de projecteur sur les investissements réalisés par l'UE sur un territoire qui ne la sollicite pas assez.

Dans la série « Nos acronymes sont formidables », on demande « Leader ». Pour « Liaison entre actions de développement de l'économie rurale ». Autant dire que si le terme est accrocheur, il mérite une explication. Et franchement, ce n'est pas si compliqué : il s'agit d'un fonds européen spécialement dédié aux populations rurales.

Leader fonctionne un peu différemment des autres subventions européennes, sans vraiment s'éloigner du principe de base. Toujours rattachée à la Région, la gestion de ce fonds est toutefois déléguée à un comité de programmation local. Ici, il est formé de membres du syndicat mixte Provence verte Verdon et du Parc national régional de la Sainte-Baume.

Et à Barjols, on a pu constater la semaine dernière que les subsides de l'Union européenne pouvaient venir au soutien de projets très ancrés sur le territoire rural.

### Presque 40 000 € pour deux structures

Sylvie Brunet, députée européenne MoDem, a pu le vérifier lors de sa visite dans le village de Provence Verdon, après un passage au Val pour la même thématique. À savoir, la rencontre avec des associations qui ont monté un dossier de demande d'aides, et qui aujourd'hui voient les fruits des démarches admi-



Sylvie Brunet (à gauche) visite une exposition qui a pu se monter notamment grâce aux aides du programme européen Leader. (Photos R. A.)

nistratives parfois lourdes. Au Val, c'est Potager et compagnie qui a obtenu plus de 35 000 euros pour son projet de création d'un potager en permaculture. À Barjols, les sommes sont tout aussi importantes pour ces petites structures : 13 800 euros pour l'association Arts contemporains et territoires (exposition et

performance artistique autour de l'histoire des tanneurs) et 23 700 euros pour la maison d'édition Plaine page (documentaire autour de la question de l'eau). « L'Europe, ce n'est pas qu'une théorie, lançait Sylvie Brunet lors d'une visite menée tambour battant avec un aéronef d'élus de Barjols et d'ailleurs. On fait

les directives, on décide des normes, bien sûr, mais on est aussi là pour mettre en place le plan de relance par exemple. C'est du concret. » Un plan de relance qui s'élève à 40 milliards d'euros.

Autant profiter de l'enveloppe, d'autant que c'est souvent ce qui manque : les candidats. On arrive à la fin

des appels à projets de la période, de nouveaux vont être mis en place. Encore faut-il placer les bons projets en face des bons dossiers de candidatures. Car chaque année, des subventions non sollicitées sont perdues. Et c'est quand même ballot.

**ROMAIN ALCARAZ**  
ralcaraz@nicematin.fr

## Manque de clarté ?

Pourquoi ces enveloppes européennes ne sont-elles pas vidées aussitôt qu'elles sont présentées ? Car ce n'est pas une légende, les subventions de l'UE restent parfois vierges de toute sollicitation. « Pour les obtenir, c'est compliqué », tente André Guiol, sénateur du secteur. Il poursuit : « Et quand on arrive à les obtenir, le versement intervient parfois longtemps après. » Mais ce que retient l'élu, c'est surtout « le manque d'efficacité des Français par rapport aux voisins européens ». « Il faudrait identifier le problème », conclut-il. Pour les collectivités, elles aussi peu candidates aux appels à projet, c'est parfois difficile, comme l'indique Catherine Venturino-Gabelle : « Il nous manque parfois de l'expertise, mais l'ingénierie devrait rester entre nos mains. »

Sylvie Brunet avoue pour sa part que « le montage des projets est complexe, avec parfois des blocages du côté de l'administration française ». Mais ce n'est pas tout : « Il y a aussi une méconnaissance de ces fonds européens. On peut envisager une formation donnée aux élus pour corriger le tir. »

## Ils ont dit

### « Avec un peu de persévérance, on y arrive »

**Caroline Brotons** (association ACT), danseuse, chorégraphe et plasticienne, initiatrice du projet subventionné

« Le projet MAP, pour Marcher arpenter parcourir, est un projet pluridisciplinaire qui tisse des liens entre passé et présent en explorant la mémoire physique des lieux. Nous remercions les partenaires, notamment l'Europe qui permet de mobiliser des moyens conséquents. La constitution des dossiers, c'est parfois difficile. C'est technique, et les délais peuvent poser des problèmes de trésorerie. D'autant que nous, en tant qu'acteur culturel, on est un peu éloigné des tâches administratives. Mais avec un peu de persévérance, on y arrive. »



### « Le temps de gestation nous permet d'affiner le projet »

**Eric Blanco**, directeur artistique de la Zone d'intérêt poétique des éditions Plaine page

« Nous travaillons sur l'eau, le réseau des fontaines, mais encore plus loin aussi, pour parler de la frugalité de l'eau, qui passe parfois par l'autogestion. Cela se traduira par un documentaire qu'on espère sortir avant la fin de l'année. Cela correspond bien aux fonds européens, car le temps de gestation du dossier nous permet d'affiner le projet, de répondre aux bonnes questions qui se posent avant de débiter un tel travail. C'est une démarche assez lourde de solliciter les aides, mais on peut, en parallèle, trouver et identifier les partenaires. »

